

j'aimerais demander qu'on songe quelque peu à un point que les députés devraient, à mon avis, traiter avec justice.

Dans quelques minutes, on nous demandera de nous prononcer au sujet de l'adoption d'un second drapeau pour le Canada. Je ressemble beaucoup à un bon nombre de députés canadiens-français, qui s'enorgueillissent beaucoup de leur héritage parce qu'ils sont au pays depuis tellement longtemps, et je crois m'être montré généreux en leur permettant d'exprimer leurs opinions. J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt l'exposé de leurs opinions et leurs déclarations au sujet de l'adoption d'un nouveau drapeau pour le Canada. Ce drapeau leur accordera le droit de s'enorgueillir de l'expansion du Canada. A leur avis, ce drapeau n'a aucun lien avec un autre pays ni avec le passé.

Il est vrai qu'ils ne regardent pas notre passé tout à fait comme moi, mais il est assez juste de dire qu'à titre de Canadien d'expression anglaise, je désire moi aussi l'adoption d'un seul drapeau pour le Canada. Je crois sincèrement que c'est le sentiment de tous les députés.

Le plaidoyer du premier ministre (M. Pearson) à la Chambre, il n'y a pas longtemps, a été fait avec une certaine passion. Je ne puis accepter l'attitude du premier ministre, mais je crois qu'il était sincère et je n'ai aucune raison de mettre en doute sa sincérité à ce sujet.

Les députés d'expression française seront peut-être justes à mon endroit, à titre de Canadien de langue anglaise. La question du drapeau m'a causé des difficultés dans ma circonscription, étant donné qu'un certain nombre d'anciens habitants des îles Britanniques sont établis dans ma circonscription. Je suis sûr que d'autres députés, représentant des provinces ou des circonscriptions où les Canadiens d'expression anglaise prédominent, ont éprouvé les mêmes difficultés. Si nous devons avoir deux drapeaux, l'un qui reflétera un certain aspect de notre patrimoine et l'autre, nouveau, n'ayant aucune signification historique, il existera encore un conflit dans nombre de régions, étant donné surtout qu'on a adopté le pavillon rouge depuis un certain nombre d'années. Nous devrions donner à tous les Canadiens un drapeau qui aux yeux de tous soit le drapeau du Canada.

Il n'y a sûrement aucun député canadien-français ici qui ferait flotter l'Union Jack de son propre gré, et si je me trompe, ceux qui pensent le contraire auraient dû prendre la parole et nous le faire savoir. Au moins 25 p. 100 des gens de ma circonscription sont d'expression française et je n'en ai pas encore entendu un seul exprimer le désir de voir flotter l'Union Jack. J'exhorte actuellement

[M. Peters.]

les députés canadiens-français, ici, à cesser de me considérer comme un Canadien d'expression anglaise, en ce qui concerne cette question, qui pose pour moi un problème depuis nombre d'années. Si nous adoptons un second drapeau pour le Canada, les Anglo-canadiens auront effectivement deux drapeaux, tandis que les Canadiens français n'en auront qu'un seul et nous n'aurons pas résolu le problème. J'espère que nous le réglerons en adoptant le drapeau qui, à mon avis, sera le drapeau de tous les Canadiens et un drapeau dont ils pourront s'enorgueillir.

Je sais que des difficultés se posent dans ce domaine, en ce qui concerne les députés engagés envers leurs partis politiques et contraints de se prononcer à l'encontre des désirs de leurs commettants. Comme Canadien de langue anglaise il m'importe que nous ayons un drapeau qui symbolisera notre unité. Je crois qu'on a maintenant donné aux Canadiens français un drapeau qu'ils peuvent appuyer et j'espère qu'ils vont accorder ce même droit d'appui aux Canadiens d'expression anglaise en s'abstenant d'adopter un deuxième drapeau qui ne peut créer que des conflits.

Je fais mon plaidoyer avec autant de sincérité que le premier ministre il y a plusieurs jours. Nous appuyons tous l'attitude qu'a prise le premier ministre lorsqu'il a fait son plaidoyer en Chambre afin d'obtenir notre appui pour un drapeau et nous nous sommes rangés derrière lui avec toute la loyauté possible. Je m'adresse dans le même esprit aux députés, particulièrement aux députés de langue française, pour qu'ils m'accordent à moi, Canadien de langue anglaise, l'occasion de croire à l'unité du Canada sous un drapeau afin que tous ceux de langue anglaise et de langue française puissent dire: «C'est mon drapeau car je suis Canadien.»

L'hon. M. McIlraith: Monsieur l'Orateur, je me demande s'il plairait à la Chambre d'oublier l'horloge pendant quelques minutes, afin que nous puissions voter ce soir?

Des voix: Entendu!

M. Howard: Monsieur l'Orateur, avant que nous y consentions, le leader de la Chambre pourrait peut-être fixer une limite de temps, afin que nous ne soyons pas ici jusqu'à quatre heures du matin. Ces arguments sans fin entraînent inmanquablement des difficultés. Personne ne peut prédire dans quelle mesure les honorables députés à la Chambre participeront à un débat.

L'hon. M. Churchill: On pourrait peut-être nous indiquer combien d'autres députés veulent prendre la parole, de sorte que nous puissions fixer une limite.